

Collège au théâtre
Saison 2017 | 2018
Fiche pédagogique n°2

Association
Bourguignonne
Culturelle
Scène pluridisciplinaire



17
18



CHOTTO DESH

Informations pratiques :

Chotto Dosh

Mercredi 29 novembre à 15h & Jeudi 30 novembre à 14h30 & 19h

Théâtre des Feuillants

Durée : 50 mn

Rencontres à chaud à l'issue des représentations de 15h et 14h30

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons plusieurs documents :

- Des extraits vidéo,
- Un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle. Dans ce document, nous vous conseillons **de lire l'annexe 2 (p.14-16) avant le spectacle** dans laquelle vous trouverez une description précise de la pièce.

N.B. :

- Le site de numeridanse demande une mise à jour de Google Chrome qui autorise Flash.
- Les vidéos sur le site de numeridanse mettent une trentaine de secondes avant de se lancer. Ne perdez pas patience !

Les sources du dossier :

- Un dossier d'accompagnement établi par la maison de la danse
- Un dossier pédagogique établi dans le cadre de la 17^e biennale de la danse
- Le site de numeridanse : <http://numeridanse.tv>
- Photos : © Richard Haughton



Chotto Desh - Travail en amont

1. Entrer dans le spectacle

1.1. Le titre : *Chotto Desh*

> Chotto Desh signifie "petite patrie" en bengali. Quelles hypothèses peux-tu faire au sujet des thèmes de la pièce ?

.....
.....
.....

Tu vas assister au spectacle *Chotto Desh*, « petite patrie » en bengali, solo de danse chorégraphié par Akram Khan qui voyage entre le Bangladesh, terre natale de ses parents et Londres, la ville qui le voit grandir.

1.2. Un chorégraphe : Akram Khan



¹ <http://www.akramkhancompany.net/company-profiles/akram-khan/>

> Regarde la vidéo suivante et réponds aux questions :

<http://numeridanse.tv/fr/video/4364-la-minute-du-spectateur-akram-khan>

.....
.....
.....

❶ Où Akram Khan a-t-il étudié la danse ?

.....

❷ Il mêle dans ses spectacles, deux formes de danse. Lesquelles ?

.....

❸ Quelles expressions peuvent résumer son travail de chorégraphe ?

.....



1.3. A l'origine du spectacle : le Bangladesh

> Pour comprendre le parcours d' Akram Khan, repère sur la carte suivante le Bangladesh et le Royaume-Uni et colorie ces deux pays.



> Regarde à présent ce reportage réalisé par Akram Khan lui-même. Quelles images du Bangladesh en ressortent ? Quelles impressions donnent-elles du pays ?

http://numeridanse.tv/fr/video/3468_les-six-saisons

.....
.....
.....
.....
.....
.....

> Dans le moteur de recherche Google, tape Bangladesh et sélectionne le critère « Actualités ». Quels résultats obtiens-tu ?

.....
.....
.....

1.4. Mise en appétit

> Regarde la bande-annonce du spectacle :

<http://www.akramkhancompany.net/productions/chotto-desh-2015/>

2. Se mettre en scène

2.1. Exercices d'expression corporelle

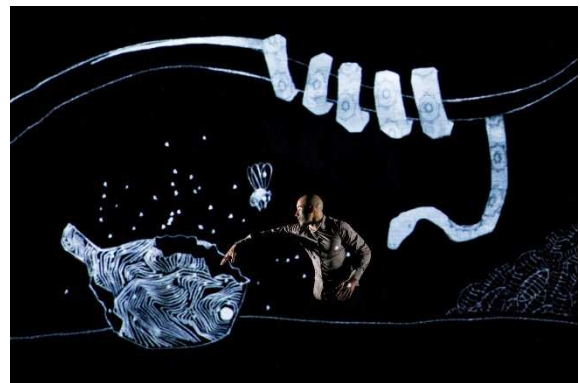
> Voici trois exercices à réaliser avec tes camarades, afin de te permettre d'entrer dans la peau du danseur.



① La foule : Dans cet exercice, la classe formera un groupe serré. Un seul élève se détachera du groupe et tentera de se frayer un chemin parmi ses camarades, en variant les rythmes et les niveaux (enjamber, se faufiler, ramper...). Dans un deuxième temps, les élèves pourront rejouer la même situation dans tout l'espace, sans le groupe serré mais avec le souvenir des mouvements quand on se trouve dans la foule.

② L'animalité : Chaque élève proposera un déplacement afin d'évoquer un animal (par exemple le tigre, l'éléphant, le serpent, etc.)

Il s'agit d'une proposition réalisée en silence.



③ Les chaises : Une chaise sera placée au centre du plateau. Chaque élève sera invité à expérimenter des situations, mouvements, postures avec une chaise en variant les niveaux (dessous, dessus, à côté ; sur le ventre, sur le dos, etc.). Il proposera un arrêt sur image au claquement de mains du professeur.



2.2. Mise en je / mise en jeu

Chotto Desh s'inspire de la vie d'Akram Khan. Voici deux exercices² qui vont te permettre d'expérimenter la difficulté de se dire et de dire ses origines.

① La généalogie : Les élèves sont assis au fond du plateau, par groupe de cinq, avec un fond sonore³. A tour de rôle, chaque élève se lève et prend la parole de manière très droite, pure, affirmée. Le regard doit être fixe. L'élève suit la trame suivante :

Je m'appelle...
Ma mère s'appelle...
Mon père s'appelle...
Ma grand-mère maternelle s'appelle...
Mon grand-père maternel s'appelle...
Ma grand-mère paternelle s'appelle...
Mon grand-père paternel s'appelle....
Je suis né(e) à ... le.....

N.B. : Il s'agit d'une activité très troublante, d'une extrême simplicité, et pourtant très émouvante et poétique. Les élèves peuvent être gênés avec ce dévoilement de l'intime. Il peut y avoir des blessures. Dans ce cas, ils ont le droit d'inventer et de combler les trous ou de masquer les blessures. Personne ne leur demandera de comptes...

② L'invention de soi

Il s'agit d'un exercice qui amène à réfléchir à la question de la sincérité dans l'autobiographie : peut-on se dire complètement ? Peut-on tout dire ? Quand on ment, pourquoi le fait-on ?

Les élèves forment deux lignes debout, en vis-à-vis, à distance. Chacun doit préparer dans sa tête un récit construit à partir des passages obligés qui suivent :

Je m'appelle (à chacun de choisir un nom réel ou fictif)
*Je vis dans ...1**
*Dans ma chambre j'ai... 2**
J'aime...,
*Ce que je n'aime pas, c'est.....3**

² Exercices proposés dans le cadre d'un stage animé par François-Julien Georges & Gaëlle Cabau.

³ Proposition pour le fond sonore :

https://www.youtube.com/watch?v=d_rEfRbB8yU&list=PLa8dWKaba5u5CzL55F05q2VdGLAecIS08
(création sonore de Jocelyn Pook pour le spectacle d'Akram Khan : *Desh*).

On peut imposer des pioches aux astérisques⁴, ou faire confiance à leur imagination. Les élèves ont bien entendu le droit de s'inspirer de leur vie.

Au top, le groupe actif avance d'un pas, regarde la personne qui est en face, compte trois secondes, respire, compte trois secondes, respire, ouvre la bouche, rien ne sort. Soupire, retourne à sa place.

Deuxième tentative. Idem.

A la troisième, le récit sort. Tous ensemble, d'un seul jet, mais en murmurant. C'est la cacophonie, cela ressemble à une prière, et chacun va jusqu'au bout, même si les autres ont fini. Premier bilan rapide.

Le deuxième groupe passe, avec les mêmes consignes. Nouveau bilan.

Deuxième fois : au top, le groupe actif avance d'un pas, respire, et dit le même texte cette fois tout fort.

Troisième fois : au top, chaque élève avance d'un pas, et chacun à son tour, dit son texte tout fort en commençant à un bout de la colonne jusqu'au dernier (à ce moment-là, les élèves n'ont plus peur de dire leur texte).

Ensuite, la base imaginée peut être reprise et enrichie dans un travail d'écriture.

3. Pour aller plus loin : sur la danse

3.1. La danse kathak

> Akram Khan s'inspire de la danse traditionnelle bengalie qui s'appelle « Kathak ».
Regarde la vidéo suivante avant de répondre aux questions :

http://numeridanse.tv/fr/video/695_kathak

Le mot « Kathak » signifie conteur et trouve son origine dans le mot sanscrit « katha » : histoire, ou art de raconter une histoire.

Le Nord de l'Inde connaissait autrefois de nombreuses communautés de conteurs. Celle des Kathaks ou Kathakars incorpora peu à peu danse, mime et musique dans ses représentations.

⁴ Ces pioches sont en annexe 1 (p.13).

La technique Kathak est caractérisée par un langage complexe :

❶ Décris les mouvements de pieds (« tatkar ») du danseur.

.....
.....

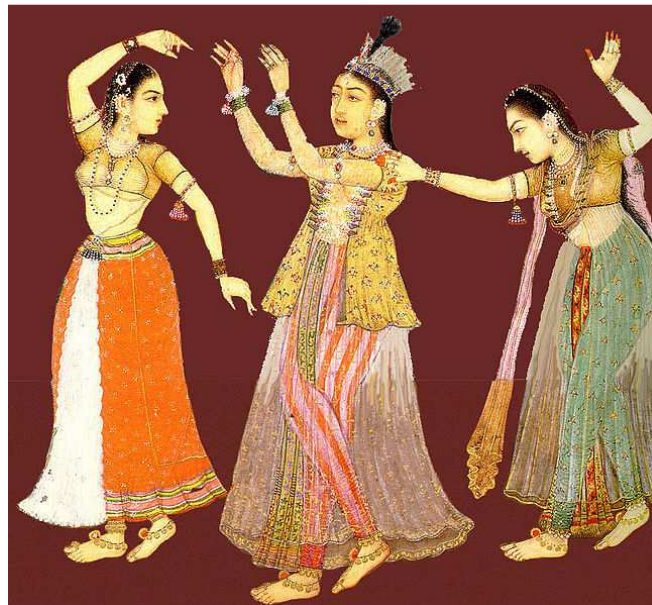
❷ Décris les pirouettes (« bhramaris ») du danseur.

.....
.....

❸ Décris les gestes des mains (« mudras ») du danseur.

.....
.....

Cette danse accorde beaucoup d'importance aux rythmes. Elle se construit autour de paroles rythmiques qui sont récitées par le danseur avant qu'il ne les interprète avec les frappes de pieds et ses deux cents clochettes autour des chevilles. La représentation est donc un dialogue virtuose entre le percussionniste et le danseur.



3.2. Genres et styles de danse (exercice facultatif)

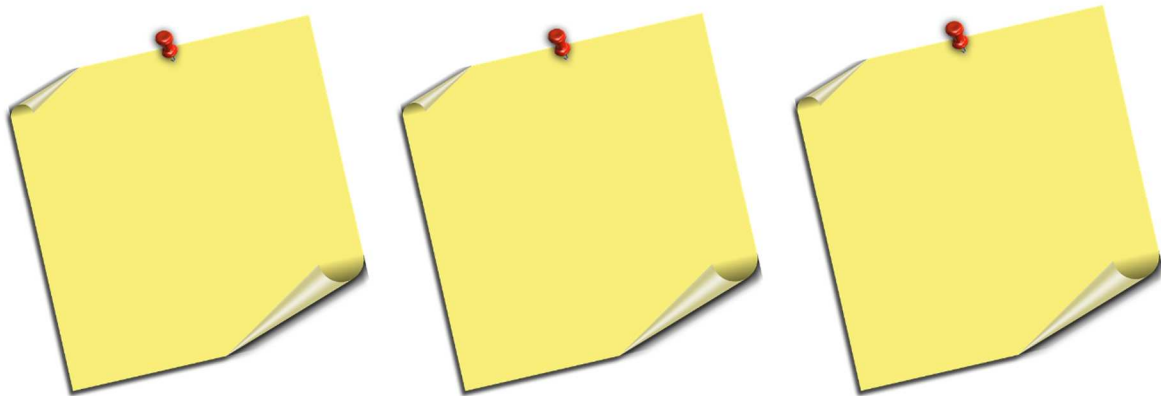
> Pour aller plus loin, regarde cette vidéo de 30 minutes et identifie au moins cinq genres de danse :

https://www.numeridanse.tv/fr/video/1640_version-francaise-genres-et-styles

Chotto Desh - En aval du spectacle

1. Scénographie – jeu du post-it

> Voici un exercice à partir de post-it pour replonger de façon concrète dans l'univers du spectacle (voir annexe 2, p. 14, pour le professeur) :



2. Travail de jeu

> Avec un camarade, rédige une scène de théâtre dont les personnages seront le père et le fils. Le dialogue commencera par ces mots du père : « Tu as 16 ans. Prends tes responsabilités et regarde la réalité. » Le fils lui, veut rester dans ses rêves et tente d'expliquer pourquoi.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Pour aller plus loin

3.1. Billy Elliot

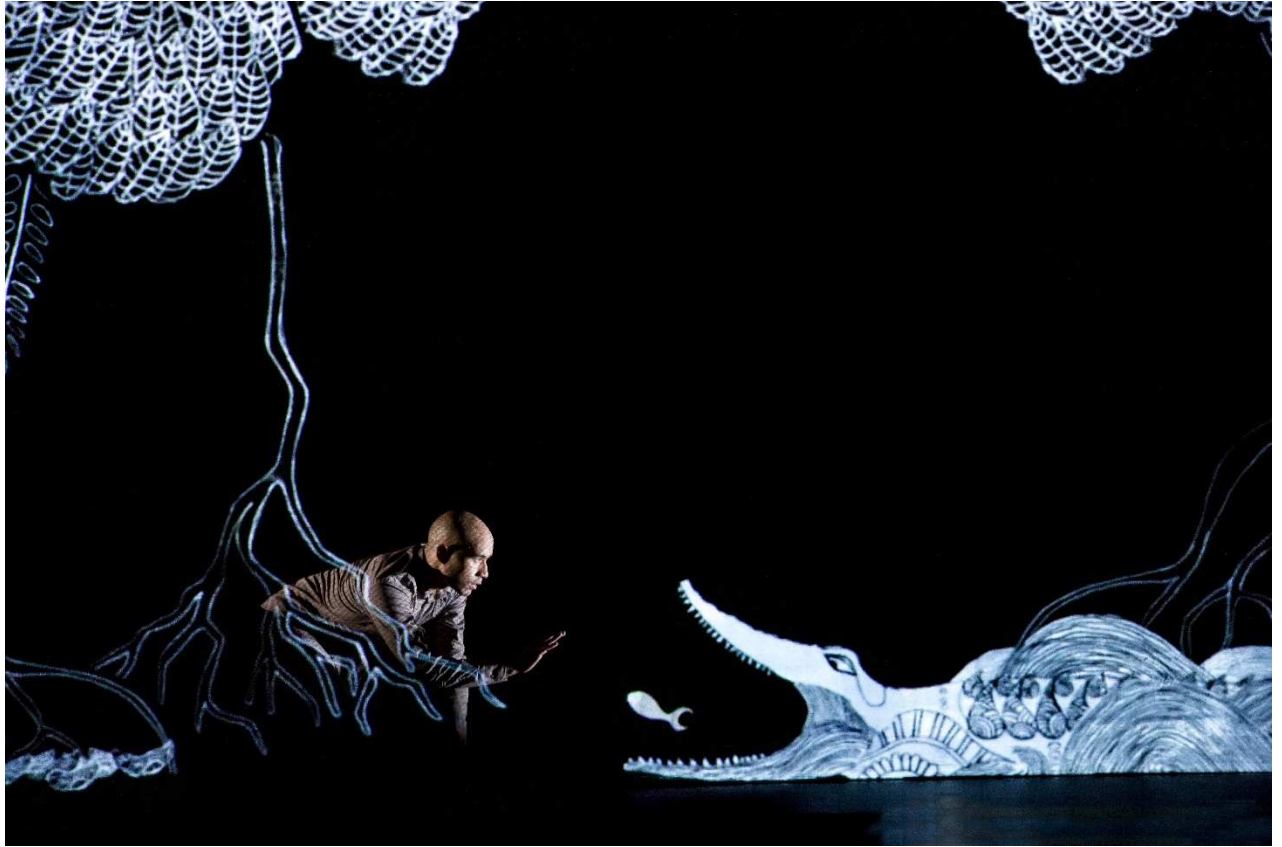
> Le film *Billy Elliot* présente des thématiques communes avec le spectacle *Chotto Desh*.
Regarde la bande-annonce de ce film et relève ces thèmes :

.....
.....
.....
.....

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=11295031&cfilm=11295.html

3.2. Créer un univers en arts plastiques

> Inspire-toi des deux images suivantes pour réaliser un travail de découpage
rappelant l'univers de *Chotto Desh*.



ANNEXES

ANNEXE 1 - Pioches :

1* Une tour, une grotte, un arbre, une caravane, un studio minuscule, une poubelle, un carton, ma voiture, un théâtre, la cuisine d'un restaurant trois étoiles, un chalet, un monastère, un château, un igloo, une chambre froide, une bibliothèque, une tour de contrôle, un sous-marin

2* des chaussettes qui traînent, un perroquet empaillé, un galet, un nounours décousu, des boîtes de conserve, une plante carnivore, des réserves, un poster de... , un bouddha, une baie vitrée, une lampe à UV, un seul livre, une robe de princesse, une photo dédicacée de..., un aquarium , un babyphone, une mitraillette, une grosse araignée

3* les mecs qui se la jouent, les filles trop sûres d'elles, les mères envahissantes, le chocolat blanc, les films qui se terminent bien, les anniversaires, les embouteillages, les ordinateurs, la pluie, les dimanches soirs, la choucroute, les hommes politiques corrompus, les vestiaires, les chats obèses, les cris d'enfants, les sonneries de portables débiles, quand il n'y a plus d'eau chaude, avoir mon collant filé, les voyages organisés, les pilotes d'avion

ANNEXE 2 – Jeu du Post-it

Partie 1 : Consignes

À la sortie d'un spectacle, nous avons tous un point de vue avec des sentiments plus ou moins positifs, des moments que nous avons aimés ou non. Chacun d'entre nous a un point de vue... mais il est parfois difficile d'aller au-delà pour construire l'argumentaire sur cet avis, cette sensation.

Cet atelier est une façon de ne pas attaquer les élèves sur cette question de « *Alors, tu as aimé ?* ». C'est une façon de retraverser le spectacle, d'éviter la synthèse pour laquelle ils ne sont pas prêts. Il s'agit de redonner à vivre les sensations. On se réinitialise en tant que spectateur, à l'endroit du spectacle.

Étape I :

- > Demandez aux élèves de noter sur des post-it trois choses dont on veut se rappeler : trois informations visuelles, auditives... trois choses concrètes dans une idée de repérage.
- > Ensuite affichez-les : c'est l'occasion de se mettre d'accord, de discuter.
- > Choisissez un des post-it et regardez si vous pouvez en trouver un autre qui fonctionne avec.

Étape II :

- > Nommez les catégories ainsi établies. Ce ne sont pas des boîtes vides *a priori* que l'on donnerait au départ : ✪ actions des comédiens ✪ univers sonore ✪ lumières ✪ personnages ✪ décor ✪ accessoires ✪ texte
- > Complétez éventuellement certaines catégories. S'il manque des éléments dans l'une des catégories c'est sans doute parce que ça n'a pas été le plus important pour faire sens, pour les élèves.
- > Demandez-vous s'il y a des catégories qui auraient été oubliées.

Étape III :

- > Choisissez une des catégories en demandant aux élèves ce qui les a le plus marqué. Essayez d'être précis, au-delà du *j'aime / je n'aime pas*.
- > Posez la question de la réflexivité, de la catharsis ; est-ce que votre émotion a trouvé sa place ?

Partie 2 : Éléments de réponse – description du spectacle

La pièce commence avec le danseur seul sur scène, dans une situation quotidienne dans le présent du personnage incarné par le danseur : il a un problème de téléphone et appelle une centrale téléphonique pour obtenir de l'aide. Un enfant lui répond, dont il apprend qu'il est au Bangladesh. Cela lui rappelle le lieu d'origine de sa famille.

Il se retrouve alors dans la rue, dans ce pays dont l'ambiance est recrée par une bande-son faisant entendre son univers. Le danseur mime les mouvements du piéton dans la foule ou la circulation.

Ce pays lui rappelle surtout son père : il l'incarne sur scène en se peignant une figure de marionnette sur le crâne, et danse le visage constamment incliné pendant cette séquence. Une voix lui donne vie mais il le montre aussi dans son quotidien et son métier de cuisinier par des mouvements de mime.

On revient ensuite, grâce à la voix de l'enfant, à la situation de départ (un changement de lumière sert également de transition). Le danseur s'essuie le crâne et renoue le dialogue avec l'enfant au bout du fil. Lorsque ce dernier lui demande quelle est son histoire préférée, le danseur est à nouveau propulsé dans le passé. On entend à nouveau la voix du père qui lui reproche de bouger tout le temps.

Apparaît ensuite une chaise sur laquelle il s'assoit finalement. La voix de sa grand-mère lui raconte une histoire, qui amène une animation : le conte devient dessin animé.

Après cet épisode et avant la fin du conte, on revient à la réalité perceptible par la lumière qui efface l'animation et par la voix du père qui exige de l'aide. Le personnage est alors dans sa chambre, matérialisée par un rectangle lumineux et refuse d'en sortir au prétexte qu'il s'entraîne. On comprend grâce au dialogue avec le père que le personnage a alors 16 ans et qu'il est à Londres.

Une allusion au Bangladesh suffit à faire revenir l'évocation du début par la même bande son qui recrée le mouvement de la rue. La danse évolue ensuite jusqu'à la course, où le danseur est rattrapé par le petit personnage du dessin animé ; l'image projette ensuite un univers sombre, fait surgir des manifestants et une certaine violence.

Le danseur revient après cela avec la petite chaise, s'assoit dessus. Une chaise géante surgit alors ; on entend les voix du père et de la grand-mère qui discutent du jeune homme.

La grand-mère rappelle ensuite à Akram l'histoire qu'elle lui racontait, ce qui fait ressurgir l'animation pour aboutir à l'idée de laisser une chance à l'enfant pour qu'il comprenne de lui-même l'importance de respecter la forêt. Ce moment se termine par l'obscurité et un changement de musique, après que la grand-mère assure à Akram qu'il va trouver son chemin.

Il danse alors de façon virtuose et libérée, souriant. Retour à la voix de l'enfant au téléphone à qui il révèle qu'il a retrouvé son mot de passe et qui lui souhaite bonne chance, en lui disant qu'il sait maintenant où il est et ce qu'il doit faire.

On peut faire remarquer aux élèves que la pièce suit globalement un parcours chronologique et qu'elle raconte l'histoire du danseur qu'est Akram Khan (de l'enfance à

l'âge adulte en passant par l'adolescence). Cette construction se tisse en entremêlant différents moments et différents lieux, tout comme le réel et l'imaginaire, par le biais de l'histoire qui prend vie sous nos yeux grâce à la projection d'images.

Elle opère aussi des aller-retours entre différentes temporalités. Pour simplifier, on peut dégager trois espaces-temps réels :

- le présent du danseur (et son dialogue avec Jui, l'enfant de la centrale téléphonique),
- son enfance et son adolescence à Londres,
- le Bangladesh où il retourne tous les étés avec son père : la « petite partie » est ce pays du père mais il devient aussi le pays tissé d'imaginaire et de sentiments du danseur.

Les éléments autobiographiques sont indiqués par les voix et l'utilisation du prénom Akram du chorégraphe. On relève aussi les références au Bangladesh, à son père cuisiner et à sa grand-mère.

Si le conte fait basculer clairement dans l'espace du merveilleux et de l'imaginaire, la projection des images vers la fin renvoie soudain, également, à une réalité sociale et politique sombre qui a sans doute amené la famille à s'exiler. Cette réalité peut ainsi entrer en résonance avec le moment où dans le conte, les éléments se déchainent, menaçant l'enfant.

De même, le conte de Shonou a des points communs avec l'histoire du chorégraphe. Shonou a désobéi mais compris par lui-même l'importance du respect dû à la forêt. De même, l'adolescent refuse d'obéir à son père ; il va choisir la danse pour trouver sa voie – et sa danse elle-même est singulière et personnelle, précisément parce qu'elle est tissée de toute sa culture, de son passé et de son parcours tout entier.

La pièce apparaît ainsi comme un éloge de la liberté, du dialogue et de l'ouverture, mais aussi du respect de la nature et d'une culture métissée.

Les objets sont le téléphone et les chaises. Le premier permet d'établir un dialogue avec Jui, l'enfant du Bangladesh, et fait basculer le danseur dans sa propre enfance.

Les chaises sont les objets destinés à être assis, immobiles, attentifs... ce que l'enfant a souvent du mal à réaliser. Il les détourne donc en les faisant danser, en les transformant en lieu où se réfugier. L'apparition de la chaise géante relève de l'univers du conte et peut faire penser à l'histoire de *Boucle d'or*.